



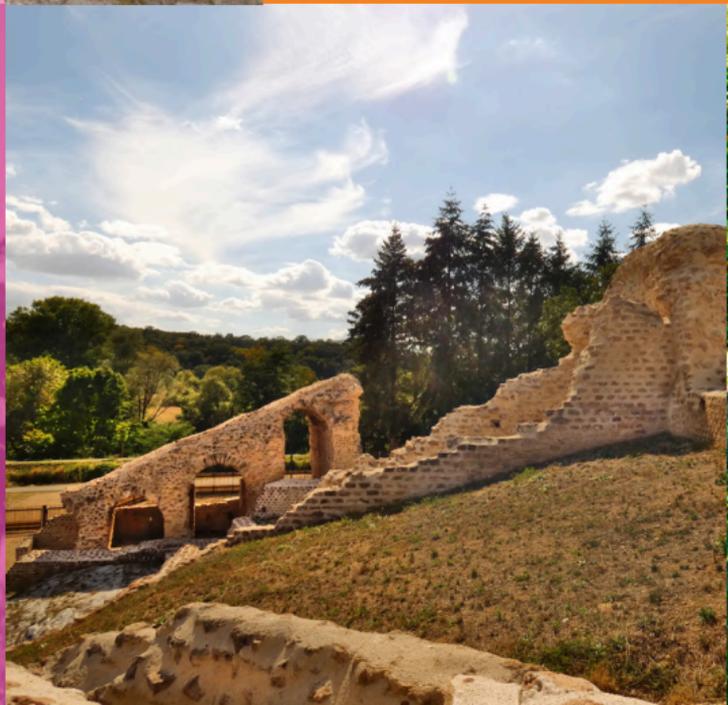
Drevant

Petite Cité de Caractère®
Centre-Val de Loire

www.petitescitesdecaractere.com



À la découverte
du patrimoine



Drevant 2 000 ans d'Histoire en Berry

L'origine du nom Drevant vient vraisemblablement du mot celté *dervent* qui signifie la chênaie. La cité antique se développe au I^{er} siècle sur la rive droite du Cher au passage de la voie romaine Orléans-Clermont-Ferrand, après l'abandon de l'oppidum protohistorique du Camp de César à La Groutte.

L'administration gallo-romaine met en place au II^e siècle des bâtiments publics afin de gérer le territoire (théâtre, sanctuaire, forum, thermes, aqueducs, quartiers d'habitat, etc.). Pendant la Pax Romana, *Derventum* est un lieu de rassemblement temporaire d'une dense population rurale autochtone. C'est l'un des *vicus* (bourgade) important du territoire des Bituriges Cubes dont la capitale est Avaricum (Bourges).

Les invasions « barbares » de 275 sont la cause de nombreuses destructions dans la région et Drevant n'est pas épargné. Au tout début du V^e siècle, les invasions des Vandales, des Alains et des Suèves entraînent une nouvelle vague de destruction. Cette fois le site semble totalement abandonné. L'ensemble des monuments va ensuite servir de carrière pour construire le village.



Les vestiges du théâtre sont mentionnés pour la première fois en 1615 par Claude Chastillon, topographe d'Henri IV. Les fouilles archéologiques prennent de l'ampleur au XIX^e siècle et se poursuivent aujourd'hui avec la mise en valeur du sanctuaire et du théâtre par la Direction régionale des affaires culturelles Centre-Val de Loire.

Au XII^e siècle, une paroisse bénédictine est établie à Drevant. Elle est propriété de l'abbaye du Moutier d'Ahun qui devient clunisienne en 1611. L'activité des moines impliquera le développement des vignes. Au XIX^e siècle, les vignobles importants occupaient environ la moitié de la commune. La crise du phylloxera a anéanti bon nombre de parcelles, mais une poignée d'irréductibles viticulteurs dervantois continue de travailler des vignes avec passion, comme en témoignent les nombreuses « loges de vigne » toujours visibles.

Au XIX^e siècle, un nouvel élément va venir marquer le paysage derventois : le canal de Berry. Creusé de 1808 à 1845, il relie Montluçon à Bourges et permet le transport de matériaux nécessaires à l'industrie locale. De petit gabarit, son activité s'éteint après la Première Guerre mondiale. Il est déclassé en 1955. Depuis 2017, il est en reconversion touristique avec la création de la Véloroute Cœur de France à vélo qui rejoint la vallée de la Loire.

Membre de la Communauté de Communes Cœur de France, Drevant est labellisé Villes et Villages Fleuris.



Drevant

La cité gallo-romaine

- 1 Le théâtre
- 2 Les thermes
- 3 Le sanctuaire
- 4 Le vestige d'un aqueduc souterrain

Le site clunisien

- 5 Le prieuré
- 6 L'église Saint-Julien

Terre de Berry

- 7 Le Cher
- 8 Le canal de Berry
- 9 Le pont à structure « Eiffel »
- 10 Les granges à auvent
- 11 La loge de vigne

Saint-Amand-Montrond
RD2144

Colombiers
RD2144

La Groutte / Ainay-le-Vieil

50 m 100m



- P Parking
- WC Toilettes
- R Restaurant





1



2



3

1. Les vestiges du théâtre / 2. Au premier plan, le mur de podium / 3. Salle d'exposition près du théâtre antique

La cité gallo-romaine

Entre le I^{er} siècle et le III^e siècle, âge d'or de Derventum, la cité couvrait près de 5,5 hectares. Aujourd'hui, de nombreux vestiges témoignent de la vitalité de l'époque.

1 Le théâtre

Il est construit en petit appareil principalement grès et calcaires locaux, il pouvait accueillir environ 5 000 spectateurs. Une première phase de construction, à la fin du I^{er} siècle ou au début du II^e siècle, édifie l'arène de 27m de diamètre, entourée d'un mur de podium haut de 2,8m. L'édifice recevait des jeux violents (combats animaliers, scènes de chasse). Au III^e siècle, la construction d'une galerie périphérique agrandit l'édifice. Elle reçoit un troisième rang de gradins culminant à 16m de haut. Un bâtiment de scène est adossé au mur de l'arène. On y donne alors des spectacles (musique, danse, pantomime). Au IV^e siècle le théâtre est délaissé. Des artisans s'y installent ensuite (tabletiers, forgerons).

Classé Monument historique dès 1840 et, aujourd'hui, propriété de l'État, le théâtre est géré par la Direction régionale des affaires culturelles (D.R.A.C.) Centre-Val de Loire. Elle entreprend une vaste campagne de consolidation et de mise en valeur du site, avec des fouilles conduites par l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap).



2a



2b



3a

2a. Reconstitution des thermes avec le théâtre en arrière-plan / 2b. Hypocauste / 3a. Le seuil monumental du sanctuaire

2 Les thermes

Caractéristiques de la culture romaine, les thermes sont des établissements qui accueillent les bains publics.

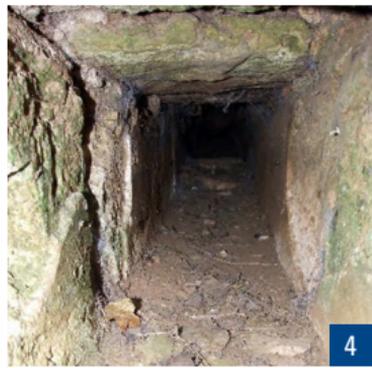
Le premier établissement thermal dégagé en 1835 sur environ 1 000 m² est situé sous l'école. Le second, fouillé sur environ 1 300 m², se trouve sous la pelouse entre l'école et le théâtre.

La cour d'entrée (palestre) possédait un portique à colonnes de style corinthien supportant un toit. De là, on accède au vestiaire (*apodyterium*). Se succédaient une salle froide (*frigidarium*), une salle tiède (*tepidarium*) ainsi qu'une salle chaude et humide (*caldarium*) chauffées par un hypocauste, un système de chauffage au sol (2b). Diverses baignoires et piscines équipaient également les salles.

Les objets de toilette découverts lors des fouilles du deuxième établissement laissent supposer qu'il était dévolu aux femmes.

3 Le sanctuaire

Le sanctuaire gallo-romain se compose d'un espace clos par une enceinte et contenant un ou plusieurs temples. Le sanctuaire connaît plusieurs états successifs.



3b. L'emplacement du sanctuaire, vue du ciel / 3c. Tête d'une statue d'adolescent / 4. Aqueduc souterrain

Au I^{er} siècle, il se compose d'une enceinte simple avec un temple (*fanum*) en position excentrée. Aujourd'hui des haies matérialisent les contours de ce temple. Il est constitué d'une *cella* centrale ceinturée par une galerie servant de déambulatoire aux pèlerins. Seuls les « prêtres » pénètrent dans le *fanum*. Les rites cultuels ont lieu à l'extérieur. Après une destruction par incendie vers 80, l'édifice est rebâti et partiellement agrandi.

Au III^e siècle, l'entrée est remplacée par un seuil monumental plus large (3a), avec deux portes qui donnent accès à un autre édifice public, peut-être le forum.

En 1835, Hazé découvre dans les décombres de la galerie la tête d'une statue d'adolescent, chef-d'œuvre de la statuaire gallo-romaine, visible aujourd'hui au musée Saint-Vic à Saint-Amand-Montrond (3c).

4 Le vestige d'un aqueduc souterrain

Dans la cour de la Maison du Patrimoine, le vestige d'un aqueduc souterrain est visible. La présence de deux aqueducs est signalée à divers endroits, l'un provient du bassin de la Marmande, un affluent du Cher et l'autre du bassin du Cher. Ils servaient à alimenter les zones d'habitat et les thermes. Leurs tracés précis restent à définir.



5a



5b



5c

5a. L'ancienne chapelle du prieuré clunisien / 5b. La façade ouest de la chapelle / 5c. Détail d'un modillon, l'âne musicien

Le site clunisien

Au XI^e siècle, les seigneurs de Saint-Amand confient l'église de Drevant à l'abbaye du Moutier-d'Ahun, dans la Creuse. Cette dernière y établit un prieuré, c'est-à-dire une dépendance avec quelques moines.

Au XVII^e siècle, l'abbaye est rattachée à celle de Cluny, faisant du site de Drevant un site clunisien.

5 Le prieuré

Le prieuré a été construit sur les ruines d'un habitat gallo-romain. Témoin de l'art roman en Berry, la façade occidentale est inscrite Monument historique en 1926 (5b). Son portail en plein cintre est ouvert sous une archivolte bordée d'un riche décor, supportée par deux colonnettes aux chapiteaux ornés de masques et de personnages fantastiques. Le portail est encadré de deux arcatures aveugles décorées de perles et de feuilles. Au dessus, des modillons soutiennent un bandeau à arcatures. Les modillons représentent divers personnages dont l'âne musicien (5c).

Le prieuré évoque plus de sept siècles d'implantation monastique qui a permis le développement du bourg de Drevant, lié notamment à la viticulture. La Révolution met un terme à la vie monastique en 1791.

Le site est une propriété privée depuis 1974.



6a



6b



6c

6a. L'église Saint-Julien / 6b. Tête, peut-être celle d'un moine / 6c. Autel du XIX^e siècle, installé dans le chœur

6 L'église Saint-Julien

L'église paroissiale Saint-Julien date du XII^e siècle. Elle se compose d'une nef unique qui laisse entrevoir les entrails et les poinçons de la charpente, prolongé par un chœur vouté d'ogives construit au XV^e siècle. Il s'agit d'une dépendance du prieuré. Sur les murs extérieurs, sont visibles des pierres en remploi : un acrotère antique sur la façade ouest et une tête probablement médiévale (6b) au-dessus de la sacristie.

L'église a conservé son horloge à aiguille unique, décorée aux extrémités de la lune et du soleil. Elle est attribuée à un horloger du XVIII^e siècle de la région. En façade, un escalier droit, datant du XIX^e siècle, permet d'accéder au clocher et au mécanisme de l'horloge.

🗝️ Cluny, un héritage européen

L'abbaye de Cluny, en Bourgogne, a été fondée au X^e siècle. Cette puissante abbaye a été un centre intellectuel majeur à l'initiative d'un renouveau monastique.

Aujourd'hui, la Fédération Européenne des sites clunisiens a pour objectif de valoriser les lieux, en Europe, qui ont contribué à l'extraordinaire rayonnement de l'abbaye de Cluny du X^e au XVIII^e siècle : rayonnement spirituel, artistique, économique, politique et social. Les moines de Cluny sont à l'origine de l'émergence de centaines de bourgs et de villes en Europe. Le réseau des sites clunisiens est un itinéraire culturel du Conseil de l'Europe, dont fait partie Drevant depuis février 2015.



7. Le Cher, sa vallée est classée zone Natura 2000

Terre de Berry

Le Berry est une ancienne province de France qui correspond approximativement aux départements du Cher et de l'Indre. Sa capitale est Bourges. Cette province longtemps indépendante devient un puissant duché au XIV^e siècle. Disparue administrativement à la Révolution, la province perdure dans le cœur des Berrichons et conserve des paysages et une culture caractéristiques.

7 Le Cher

Le Cher borde la cité de Drevant et marque également la limite entre les communes de Drevant et de La Groutte. Cette rivière de 320 kilomètres de long prend sa source dans la Creuse puis rejoint la Loire après avoir traversé Tours.

Les berges du Cher offrent des conditions favorables au développement et à la reproduction d'animaux sauvages (grues et hérons, ragondins et castors, chevreuils, canards, etc.). Les racines, dans les zones immergées, deviennent des repaires à poissons carnassiers appréciés des pêcheurs. Serpente au milieu d'un cadre boisé, les petites plages sauvages sont plébiscitées par les locaux pour se ressourcer.

L'environnement sauvage dû au lit très large du Cher favorise également la pousse de plantes typiques de bord de rivière (aubiers) qui consolident les rives.



8a



8b



8c

8a. Ancienne carte postale / **8b.** L'embarcadère des bateaux /
8c. Vélo-route Cœur de France à vélo, le long du canal

8 Le canal de Berry

L'empereur Napoléon I^{er} commande cet ouvrage pour constituer un réseau navigable entre la vallée du Cher et le bassin de la Loire. Les travaux débutent en 1811 à Montluçon. Le premier tronçon de canal, de Montluçon jusqu'à Fontblisse, longe le village de Drevant au pied du théâtre gallo-romain. Une autre branche part en direction de Vierzon longeant le Cher, la troisième se dirige vers Marseilles-les-Aubigny pour rejoindre le canal latéral à la Loire.

Sa fonction était principalement de transporter le charbon de Commentry (03) vers les forges du Berry situées entre Saint-Amand-Montrond et Vierzon. En sens inverse, le minerai de fer du Berry (connu depuis l'époque gauloise) est acheminé vers Montluçon où il est transformé.

La section de petit gabarit du canal de Berry ne pouvait recevoir que des péniches étroites, dites les « berrichonnes », halées par des mulets ou par les mariniers eux-mêmes.

Le chemin de fer, le déclin du minerai du Berry, le manque d'eau et le petit gabarit ont rapidement rendu la navigation compliquée. Elle cesse en 1940. Le canal, déclassé, est vendu aux communes riveraines.

Depuis quelques années, le canal est réhabilité à travers un projet de vélo-route : Cœur de France à vélo.



9. Le pont à structure métallique / 10. Une grange à auvent
11. La loge de vigne

9 Le pont à structure « Eiffel »

En 1896, dans l'esprit des constructions Eiffel de la même époque, les édiles locaux décident de faire bâtir un pont reliant les deux rives du Cher. L'inauguration attire plus de deux mille Saint-Amandois venus voir ce nouveau pont de 84 m remplaçant le gué. Réhabilité en 2006, il est un héritage du patrimoine industriel du XIX^e siècle.

10 Les granges à auvent

Patrimoine rural du Berry, la grange à auvent permet d'abriter les récoltes et de travailler à l'abri tout en bénéficiant de la clarté du jour. Les granges sont aussi le reflet de la situation économique du paysan.

11 La loge de vigne

Déplacée puis rebâtie ici, elle témoigne de la vitalité de la viticulture au siècle dernier. Les loges de vigne permettent de stocker le matériel, s'abriter... Il en subsiste plus de 40 à Drevant.

🗝 Le patois berrichon

«Bouchures, agat d'iau, pochon..», les Berrichons conservent un vocabulaire bien à eux. Ainsi les bouchures désignent les haies qui bordent les champs. Agat d'iau : une forte averse et pochon : un sac...

Infos pratiques

● Mairie

2 place de l'église
18200 Drevant
Tél. 02 48 96 34 20
contact@drevant.net
www.drevant.net

● Office de Tourisme

Place de la République
18200 Saint-Amand-de-Montrond
Tél. 02 48 96 16 86
contact@tourisme-coeurdefrance.com
www.tourisme-coeurdefrance.com

À voir, à faire

● Salle d'exposition du théâtre

Rue de l'école
18200 Drevant
capdrevantlagroutte@hotmail.com
www.drevantlagroutte.fr

● Maison du Patrimoine

Place de l'église
18200 Drevant

● L'Embarcadère

1 quai du canal
18200 Drevant
Tél. 02 48 96 34 20
Location de bateaux en saison

● À proximité : Saint-Amand-Montrond et sa forteresse bastionnée

Textes collaboratifs : association CAP / municipalité, Petites Cités de Caractère® Centre-Val de Loire
Crédits Photos : AD2T du Cher, Julien André, Jean Archambault, Christian Beaudin, Yohann Hervet, Quentin Lagriffoul, Madeleine Zeller, Mairie de Levroux
Conception : Landeau Création Graphique
Plan : Catherine Durand / **Carte** : Jérôme Bulard
Impression : ITF Imprimeurs

www.petitescitesdecaractere.com





Petites Cités de Caractère®

Répondant aux engagements précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités mettent en œuvre des formes innovantes de valorisation du patrimoine, d'accueil du public et d'animation locale.

C'est tout au long de l'année qu'elles vous accueillent et vous convient à leurs riches manifestations et autres rendez-vous variés.

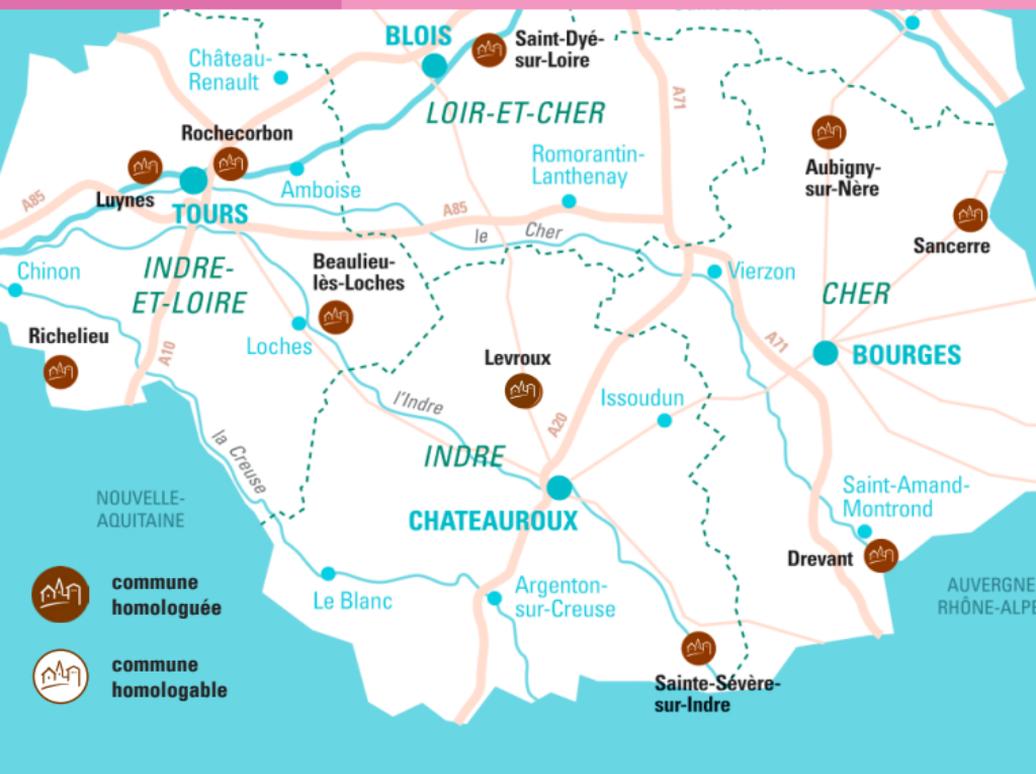
Vous y êtes invités. Prenez le temps de les visiter, de pousser les portes qui vous sont ouvertes et d'y apprécier un certain art de vivre.

Découvrez les sur :

www.petitescitesdecaractere.com

Cher, Indre
& Indre-et-Loire

Petites Cités de Caractère®
Centre-Val de Loire - sud



Petites Cités de Caractère® Centre-Val de Loire
75 rue Nationale
41500 Saint-Dyé-sur-Loire
contact@pcc-centrevalde Loire.fr
www.petitescitesdecaractere.com